

**RÉFORME FERROVIAIRE**

« TECHNICENTRES INDUSTRIELS PAS À VENDRE » !

**L'emploi dans le domaine
industriel a été durement
touché par les crises
économiques successives
que traverse notre pays.
Nos technicentres
ferroviaires n'échappent
pas au phénomène de
casse de l'outil industriel.**

Les décisions gouvernementales du domaine industriel, toutes orientées en faveur du programme du MEDEF, sont synonymes de destruction d'emplois et de dévalorisation du travail des salariés. Nous ne pouvons nous résoudre à laisser faire !!!

A la SNCF, l'abandon des projets de développement du ferroviaire a des conséquences graves sur les cheminots du Service Public. La direction d'entreprise réduit sans cesse les coûts en sacrifiant l'emploi, serre les ceintures en appliquant la modération salariale et le gel de salaires, et objecte de sacrifier les lignes de trains dites non rentables.

Le transport de marchandises est abandonné pour développer le transport routier (bus et camions), dans le seul but de continuer à tirer des marges financières bénéficiaires.

Derrière ce constat sur notre industrie ferroviaire se cachent les détails d'une dégradation des acquis sociaux à travers les attaques envers le statut cheminot, l'ouverture à la concurrence et la transformation du statut juridique de l'entreprise. De cette politique ultra libérale, les cheminots n'en veulent pas et ils la refusent en masse !

L'organisation du travail ne demande pas obligatoirement de privatiser l'outil industriel !!!

On laisse ainsi s'opérer la braderie des Technicentres Industriels. La vente des savoirs et savoir-faire rend contreproductive l'organisation du travail sur l'ensemble de la maintenance ferroviaire.

Par ces attaques incessantes sur les TI, la direction du Matériel « essouffle » une organisation pourtant bien huilée et désorganise les productions de niveau 4/5 et de Pièces Réparables Matériel (PRM). Pour ces dernières, les « usines » qui les gèrent n'ont plus d'emprise ferroviaire ... un comble pour le chemin de fer !!!

Les ateliers PRM se partagent une production de pièces sans cesse revue à la baisse ou délocalisée, organisée comme une foire aux PRM où le moins disant remporte la mise. L'introduction d'opérateurs privés munis d'une main d'œuvre bon marché et de méthodes commerciales agressives connues, mettrait un terme rapide à nos ateliers PRM.



Les annonces de modification de plans de charge des établissements Matériel industriels et de maintenance des deux dernières années sont intolérables !!!

Les cheminots du Matériel ne sont pas dupes. Ils voient leurs charges de travail partir vers des entreprises privées ou délayées dans une organisation opaque de la maintenance les obligeant à modifier leurs habitudes de travail et, dans certains cas, à une mobilité géographique imposée.

La direction du Matériel s'accommode de véritables plans sociaux en réduisant au maximum la capacité de production des ateliers de maintenance industrielle comme Oullins, Romilly, et Saintes aujourd'hui, sous prétexte que la charge de travail est en baisse.

La CGT dénonce ces manœuvres de diversion car c'est bien la SNCF qui abandonne ses charges de travail à des entreprises concurrentes comme ALSTOM ou ACC Clermont qui héritent des contrats BB36000, BB27000 ainsi que les TER2NG.

Dans sa volonté de nuire aux cheminots et les obliger à accepter l'inacceptable, la direction de la SNCF se sert du FRET comme laboratoire d'essai de sa politique de déconstruction de l'entreprise publique : à ce jour, seuls 5 500 cheminots subsistent à FRET SNCF ... ils étaient encore près de 15 000 en 2008 ! Sans aucune concertation, la direction du domaine M a fait le choix du transfert à l'activité FRET des cheminots du Matériel intervenant sur la maintenance des locomotives FRET. Il en résulte une nouvelle baisse de l'activité de maintenance et la poursuite de la casse de notre outil de travail.

« Cheminotes et cheminots des Technicentres Industriels, CESSEZ de subir les décisions incohérentes de nos dirigeants qui dégradent fortement vos conditions de travail ! ».

Même si certains sont tentés de le croire, la maintenance ferroviaire n'est pas à vendre, et les cheminots du Matériel non plus ! Ces derniers doivent utiliser et amplifier le rapport de forces créé dans cette période afin de s'opposer au dépeçage de la production de maintenance.

Ensemble, nous devons combattre les projets d'une direction libérale pour sauvegarder les Technicentres Industriels, maintenir et développer l'outil de maintenance partout dans nos emprises SNCF car il est une composante essentielle d'un Service Public ferroviaire de qualité.

La Fédération CGT des Cheminots vous appelle à rejoindre celles et ceux qui, par leur vote, se sont massivement opposés au pacte ferroviaire porté par le gouvernement accompagné aveuglément par la direction de la SNCF.

**LA SNCF
CERTAINS VEULENT LA DESCENDRE,
NOUS, ON LA DÉFEND !**

